

Joseph Aquilino

« On était des résistants...Mais les carabinieri nous ont traité comme des chiens ! » dit Joseph Aquilino. Soupçonné d'être l'auteur d'attentats contre des militaires italiens, il est emmené à la villa La Cigale à Cagnes où il est torturé : « Je m'en souviens comme dans un rêve : un médecin s'est approché de moi, il a crié : « vous l'avez tué ». Je préférerais être tué par eux plutôt que de parler et que ça soit mes camarades qui me tuent ! ».

Giuseppe Aquilino s'est engagé très tôt dans la résistance et fait preuve d'une redoutable efficacité. Comme Cesare Blengino, c'est un immigré italien devenu Antibois. Ils constituent avec d'autres immigrés italiens de cette ville l'un des tous premiers groupes armés qui entrent en action au début de l'année 1943. Des bombes explosent dans des mess d'officiers ; des militants fascistes, des indicateurs sont abattus. En même temps, ces résistants sont les artisans d'un travail de propagande parmi les soldats italiens.

A la suite d'une dénonciation, Giuseppe Aquilino est arrêté le 25 juin 1943 avec plusieurs de son groupe. Il est condamné à mort par un tribunal militaire en juillet ; sa peine est ensuite commuée en 30 ans d'emprisonnement. Il est alors interné à la forteresse de Fossano dans le Piémont. Quand les Allemands envahissent l'Italie en septembre 1943, il est aussitôt déporté avec plusieurs camarades à Mauthausen. Il sera le seul à en revenir.